

L'Etat ouvrier ne doivent pas avoir *des salaires plus élevés que ceux de l'ouvrier qualifié*. Marx ajoute que le but est surtout préventif, pour éviter que certains éléments corrompus ne recherchent les fonctions publiques comme un avancement social, par « carriérisme ».

- La deuxième règle, c'est *l'éligibilité et la révocabilité* des élus à tous les niveaux, qui peut même se compléter par la règle de roulement préconisée par Lénine, ce qui pourra amener progressivement un dépérissement de l'Etat, lorsque les classes auront disparu et que chaque citoyen aura fait l'expérience concrète de l'économie et de l'Etat.

b) La solution marxiste-révolutionnaire du problème a été donnée par la théorie léniniste du parti et par la théorie trotskiste de l'Etat ouvrier et du rôle conscient de l'avant-garde dans la direction d'un Etat ouvrier pour lutter contre la bureaucratie.

Il faut être lucide et comprendre le problème objectif qui est le caractère inévitable de la présence, sous une forme embryonnaire et potentielle, des germes de la bureaucratisation. Il faut parallèlement comprendre quels sont les moyens les plus efficaces pour combattre ces tendances, et en réduire au maximum l'ampleur, dans différentes conditions matérielles et subjectives.

Sur le plan du Parti, Lénine lui-même a dû opérer en quelques années, non pas une auto-critique, mais un certain approfondissement de ses vues (développées dans *Que faire*, après que le mouvement ouvrier russe soit passé, lors de la révolution de 1905, à travers sa première expérience révolutionnaire d'activité de masse de grande ampleur. La véritable théorie léniniste du Parti est constituée de deux éléments : d'une part, ce que Lénine a écrit dans *Que faire ?* au début du siècle sur la création du noyau du Parti révolutionnaire dans des conditions de clandestinité ; d'autre part, de ce qu'il a écrit, après la première expérience révolutionnaire de masse du prolétariat soviétique, après l'expérience des soviets, des syndicats et des partis de masse. Il est nécessaire de comprendre à la fois la nécessité de détachements d'avant-garde et de partis d'avant-garde, qui ne peuvent être que des partis largement minoritaires³.

Ce détachement d'avant-garde doit être intégré dans les masses sans se substituer à elles et sans prendre pour lui des tâches qui ne peuvent être réalisées que par ces masses. L'idée que « l'émancipation du prolétariat ne peut être que *l'œuvre du prolétariat lui-même* » ne doit pas être remplacée, ni en pratique, ni en théorie, par l'idée que le parti révolutionnaire est appelé à *émanciper le prolétariat* et à constituer l'Etat ouvrier *à la place du prolétariat* d'abord en son nom, puis contre ce prolétariat dans certaines circonstances historiques.

Dans cette dialectique entre l'avant-garde et les masses et dans la compréhension des rapports que doit avoir le parti révolutionnaire avec la masse du prolétariat, il faut insister sur le fait que certaines tâches historiques ne peuvent être réalisées qu'*avec*

3. L'importance historique et numérique des partis sociaux-démocrates est un moteur de leur bureaucratisation et non un frein. Il est beaucoup plus facile de garder non bureaucratisée une organisation ne recrutant que des membres qui ont déjà un minimum de conscience et d'activité, où le phénomène de « clientèle » ne peut apparaître à grande échelle.